

[Text]

I think the resources of the CEGEP's—community colleges are quite considerable and there are not only extension courses for our employee in the evening, but there is a link between our supervisors' training departments and those community colleges. They are being used now for various academic input, and I think that could be expanded even further and much more done to improve the situation.

• 1110

**The Chairman:** Mr. Marceau has a few short questions to complete the witnesses

**M. Marceau:** Tout d'abord, on nous a déjà dit, dans des témoignages antérieurs, que dans le domaine des pâtes et papier les perspectives de nouveaux emplois étaient limitées, autrement dit que les développements n'assuraient pas suffisamment de nouveaux emplois, que vous entendiez garder le même personnel, mais qu'il n'y aurait pas tellement de nouveaux emplois. Je voudrais savoir si c'est également votre point de vue. Deuxièmement, j'aimerais savoir si vous êtes de l'avis des autres compagnies qui disent: «Nous, nous sommes prêts à entraîner le personnel dont nous avons besoin, mais nous ne voulons pas aller plus loin.» Est-ce que vous ne croyez pas que des entreprises comme les vôtres, qui décrivent le problème, parce que vous l'avez décrit, 85 p. 100 en institutions et 15 p. 100 uniquement dans l'industrie, c'est un problème... est-ce que vous ne croyez pas que vous pourriez davantage mettre vos équipements et vos services à la disposition de ceux qui veulent aller des stages sans nécessairement les engager? Je ne dis pas que vous allez nécessairement les engager! Mais comme on est conscient qu'il faut de l'entraînement on the job et si vous ne prévoyez pas d'engager d'autres personnes en quantité considérable est-ce que vous ne pourriez pas au moins aider en donnant des possibilités d'entraînement pratique?

**M. Stangeland:** La réponse à la première questions est que généralement les ressources forestières dans chacune des provinces sont utilisées pas mal à leur limite présentement et comme je l'ai déjà mentionné, c'est une industrie «mature», et là on est arrivé au fait que l'expansion substantielle dans ce domaine se fera plutôt ailleurs dans le monde plutôt qu'au Canada.

Pour la deuxième question, je crois que nous sommes prêts à coopérer avec les gouvernements ou les institutions d'éducation qui voudraient améliorer l'enseignement, l'entraînement et la formation dans nos moulins ou dans les villes où nous avons des moulins. Mais je crois que nos programmes sont bâtis sur nos besoins actuels, et nous n'avons pas beaucoup de personnes ou de ressources à part celles dont nous avons besoin pour chacune de nos unités.

**M. Marceau:** Mais ça pourrait quand même s'ouvrir un peu plus vu l'urgence de la situation et des besoins d'entraînement dont nous avons besoin? C'est possible?

**M. Stangeland:** Je crois qu'il y a une marge mais je ne voudrais pas m'avancer...

**M. Marceau:** Ce n'est pas un engagement.

**M. Stangeland:** Non, du tout... Mais il serait intéressant de regarder cela d'un peu plus près.

[Translation]

des ressources très importantes; ils offrent non seulement des cours du soir à nos employés, mais ils sont en relations entre les responsables de nos services de formation. Nos responsables contribuent maintenant à l'instruction salaire, et ce service pourrait être développé afin d'améliorer la situation.

**Le président:** M. Marceau a quelques questions à poser avant que nous terminions avec ces témoins.

**Mr. Marceau:** First, we have been told earlier by other witnesses that in the pulp and paper industry the chances for creating new jobs are very limited, that is that further development will not necessarily create sufficient new jobs, that you are likely to maintain the same personnel strength, but that there would be fewer new jobs. Do you agree with that? Secondly, do you agree with other firms who have said: «We are prepared to train the personnel to meet our needs, but we are not prepared to go any further.» Do you not feel that enterprises like yours have defined the problem, which you have certainly done, by saying 85 per cent of training takes place in institutions and only 15 per cent through the industry... Do you not feel that you can make more available the equipment and services to train people from the outside, without necessarily hiring them. I am not saying that you would have to hire them! But as we are aware that on-the-job training is necessary, and since you do not foresee hiring any great number of personnel, do you not feel that you could at least help by offering some practical training?

**Mr. Stangeland:** With respect to your first question, generally forest industry resources in each of the provinces are used quite fully at this time, and as I said earlier, it is a mature industry and we have to face the fact that substantial expansion in this area will take place elsewhere in the world rather than in Canada.

As to your second question, we are prepared to co-operate with governments and educational institutions in order to improve training and teaching through training in our mills or in those cities where we have mills. But our programs are based on our actual needs and we have very few resource personnel other than those strictly necessary in each of our units.

**Mr. Marceau:** But you could, in fact, do a little more in view of the urgency of the situation and the very dire training needs? Would it be possible?

**Mr. Stangeland:** There is a possibility, but I do not like to commit...

**Mr. Marceau:** It is not a commitment.

**Mr. Stangeland:** No, of course not... But it would certainly be interesting to look into this further.